

CONJONCTURE VIANDES ROUGES



Note de conjoncture mensuelle Filières ovine et bovine

>>> Mars 2022

Points-clés / Perspectives VIANDE OVINE

- En janvier 2022, les abattages ont augmenté de 3,8 %. Parallèlement, les importations semblent avoir été dynamiques sur ce même mois, permettant ainsi à la consommation par bilan de progresser de 8,4 %.
- En mars 2022, la cotation des agneaux lourds est repartie à la hausse après sa baisse saisonnière. La demande devrait être plus dynamique encore avec les fêtes pascales et la période de Ramadan.

ÉCHANGES D'OVINS VIVANTS ET PRODUCTION

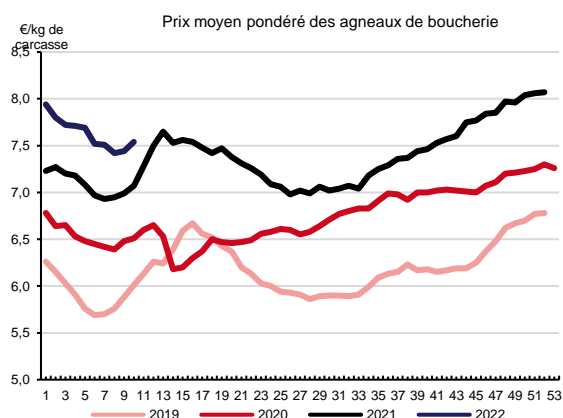
- Les **importations** d'ovins se sont fortement repliées en janvier (- 39%), avec des fortes baisses enregistrées en agneaux (-45,5% soit -5 700 têtes). À l'inverse, les arrivées des brebis de réforme ont légèrement progressé sur le même mois avec une hausse de 3,9% (soit une centaine d'animaux de plus qu'en janvier dernier). Dans le même temps, que ce soit en agneaux (-16,2%) ou en brebis de réforme (-44,2%), les exportations se sont repliées (-18,2% soit 9 200 de moins qu'en janvier 2021).
- Les **abattages d'ovins** en têtes ont progressé de 3,8 % en Janvier 2022. Cette hausse est liée directement à l'augmentation du nombre d'agneaux (+ 4,6 % soit 12 200 têtes de plus qu'en janvier 2021), tandis que les abattages de brebis de réforme se sont légèrement repliés (- 0,6 %).

ÉCHANGES ET CONSOMMATION DE VIANDE OVINE

- Les **importations de viande ovine** ont progressé en janvier 2022 avec une hausse de 12,3 %. Cette augmentation est due essentiellement à la hausse marquée des arrivées de produits britanniques (+ 21 %, soit + 800 tec). Parallèlement, les volumes en provenance du Nouvelle-Zélande ont aussi augmenté tandis que les arrivées de l'Espagne et l'Irlande ont reculé.
- Les **exportations de viande ovine** ont bondi de 8,5 % au janvier 2022 par rapport à janvier 2021.
- La **consommation** calculée par bilan s'est élevée à 11 600 tec en janvier 2022, une hausse de 8,4 % par rapport à janvier 2021. Les achats de ménages en viande ovine ont quant à eux été en repli (- 6,7 %).

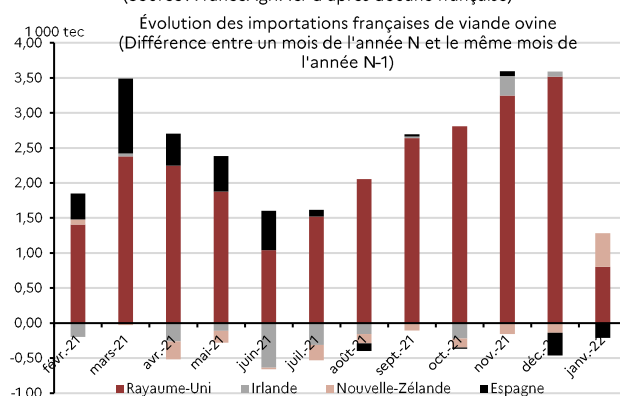
Cotations

(Source : FranceAgriMer)



Importations

(Source : FranceAgriMer d'après douane française)



PRIX DES OVINS

En semaine 10, quelques semaines avant le pic de consommation de Pâques, la cotation française d'agneau lourd débute sa montée saisonnière pour s'établir à 7,54 €/kg (+ 10 cts/s.9). Dans le même temps, la demande devrait être plus dynamique avec l'arrivée du mois du Ramadan s'étendant du 2 avril au 2 mai, ce qui devrait renforcer les cours de l'agneau.

Points-clés / Perspectives **VIANDE BOVINE**

- La pénurie d'offre reste de mise autant sur le marché des femelles que des mâles. Les cotations des gros bovins entrée abattoir poursuivent leur flambée en conséquence et atteignent des niveaux records.
- L'offre est également limitée sur le marché du broutard. Alors que la demande reprend côté français, elle reste ferme sur le marché italien.
- Le conflit russo-ukrainien fait planer une forte inquiétude sur les marchés des viandes bovines alors qu'une inflation encore plus forte des coûts de production se profile dans les mois à venir.

GROS BOVINS

Bovins vivants :

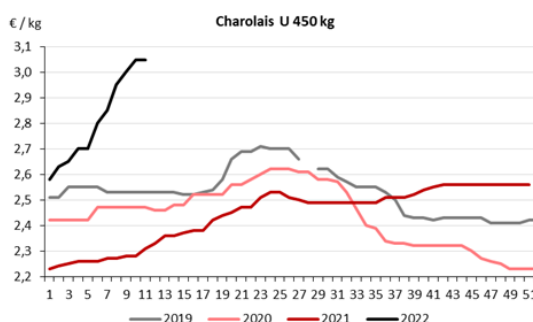
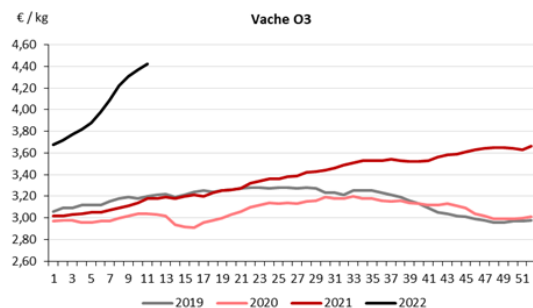
- **Vaches** : sur les quatre dernières semaines (s.8 à s.11), les effectifs abattus sont en baisse de 0,5 % par rapport à 2021 pour les vaches laitières et mixtes, tandis qu'ils sont en retrait plus prononcé (- 4,4 %) par rapport à 2021 pour les vaches allaitantes. Bien que l'offre en femelles a remonté ces dernières semaines, la pénurie reste de mise, autant sur le marché français qu'européen. Les cotations poursuivent leur hausse spectaculaire. En semaine 11, la cotation de la vache O a atteint 4,42 €/kg, en hausse de 33 cts sur les quatre dernières semaines, tandis que les cours de la vache P ont augmenté de 35 cts et ceux de la vache R de 26 cts.

- **Jeunes bovins** : les abattages des JB semblent également marquer une reprise au cours de ces 4 dernières semaines par rapport à 2021 (- 5,9 %). La baisse est plus modérée en JB viande (- 4,5 %), qu'en JB lait (- 11,0 %). Le manque d'offre reste criant. Ainsi la cotation du JB U a affiché une hausse de 19 centimes entre les semaines 7 et 11, tandis que celle du JB R a augmenté de 21 cts.

- **Broutards** : les exportations de broutards ont été en retrait de 15,2 % au global en janvier 2022 au regard de 2021. Les envois vers l'Italie sont en hausse de 4,8 % sur les quatre dernières semaines par rapport à 2021, mais ils restent en baisse de 12,3% vers l'Espagne. La pénurie sur le marché européen du JB, et une offre qui se limite en vif semblent tirer les cours des broutards, tandis que la demande reste ferme depuis l'Italie. Entre les semaines 7 et 11, les cotations des mâles charolais de 350 kg affichent une hausse de 28 cts et le cours du mâle charolais de 450 kg a augmenté de 20 cts.

Cotations

(Source : FranceAgriMer)



Viande bovine :

- En janvier 2022, les **exportations** sont supérieures de 17,6 % aux volumes de janvier 2021, se positionnant à des niveaux proches de l'avant-crise. La hausse des débouchés se partage entre les Pays-Bas (+ 1 900 tec) et la Belgique (+ 1 800 tec), en dépit de baisse vers l'Italie (- 700 tec) et la Grèce (- 700 tec).

- Les **importations** de viande sont en hausse de 27,0 % en janvier 2022 par rapport à 2021, retrouvant leur niveau d'avant-crise. Les flux augmentent depuis la Belgique (+ 2 000 tec) et les Pays-Bas (+ 1 000 tec).

- La **consommation** calculée par bilan est en baisse de 5,9 % en janvier 2022 par rapport à janvier 2021, du fait de volumes d'abattage en net recul (- 8,5 %). La dépendance aux importations atteint 23,2 %. En janvier 2022, la consommation de viande de bœuf à domicile est en fort repli (- 12,6 %). Les baisses s'expriment autant sur la viande piécée (- 14,0 %) que sur la viande hachée (- 9,3 %). Ce repli reste cependant modéré en comparaison de janvier 2020. La consommation à domicile avait en effet été particulièrement dynamique début 2021.

VEAUX DE BOUCHERIE

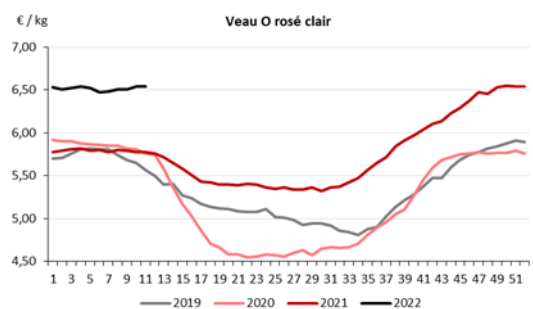
- **Effectifs** : les naissances de veaux laitiers sont en baisse en janvier 2022 (- 4,2 % vs janvier 2021). La demande en veaux nourrissons se maintient sur le marché espagnol. La cotation du veau nourrisson a augmenté de 15 €/tête entre les semaines 7 et 11 sous l'effet du recul saisonnier des naissances.

- **Abattages** : sur les 4 dernières semaines (s.8 à s.11) les abattages de veaux de boucherie sont en baisse prononcée (- 9,2 %) au regard de l'année dernière. Les importations de veaux finis sont en baisse de 32 % en janvier.

- **Consommation** : la consommation de veau à domicile a marqué un fort recul au mois de janvier 2022 (- 19,8 % / janv 2021). L'offre toujours limitée soutient les cours. La cotation du veau O rosé clair a augmenté de 6 cts entre les semaines 7 et 11.

Cotations

(Source : FranceAgriMer)



Note: sauf indication contraire, les évolutions sont calculées par rapport à la même période de 2021.

Directrice de la publication : Christine Avelin / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 - www.franceagrimer.fr

FranceAgriMer
@FranceAgriMerFR